



ACTU



Mercredi 27 septembre l'Association des anciens invitait les équipes seniors avec leurs entraîneurs au club house du stade pour un apéritif dînatoire. Alain Rouvreau a présenté l'Association, son fonctionnement, sa place au sein du stade niortais et les diverses actions mises en place en particulier vers les jeunes de l'école de rugby. But de cette soirée aussi, faire connaissance avec les nouveaux joueurs arrivés au stade.

La soirée s'est terminée autour du buffet préparé par nos deux brillants cuisiniers Marc André et Rodolphe.

Le parfum des souvenirs

Acte I

J'ai beaucoup de bons souvenirs dont se rappellent aussi de nombreux anciens. Celui dont je vais vous parler maintenant est relatif à un week-end passé dans l'île de Noirmoutier. Nous étions une cinquantaine et le car était plein (nous pas encore).

Après une partie de rugby sur la plage, nous rentrâmes dare-dare au restaurant car la faim nous tenaillait. Quelle ne fût pas notre surprise lorsqu'en pleine dégustation de fruits de mer, nous constatâmes qu'un âne (pas un joueur mais l'animal) se promenait facétieusement dans la salle du restaurant.



Dans un champ situé près de l'hôtel, «Gueule d'Amour» et «Chail» avaient repéré un âne qui broutait sereinement et l'avait invité à partager notre repas.

En regagnant nos chambres, nous constatâmes que plusieurs extincteurs à mousse étaient accrochés aux murs.

Vous devinez sans peine les faits qui suivirent. Une bataille s'est rapidement engagée entre les buveurs de jaune.

Les vêtements furent très vite souillés. Nous n'avons jamais compris pourquoi l'hôtelier a demandé un dédommagement au Stade car en décorant les murs avec la mousse nous leur avons donné une seconde jeunesse... Pour le retour nous avons décidé d'emprunter (en promettant de le rendre) le passage du Gois sans avoir consulté l'horaire des marées. Arrivés au passage, la mer le recouvrait de 20 centimètres. Nous avons alors mis le chauffeur au défi en lui faisant savoir qu'il n'avait pas les «couilles» pour passer. Le Sieur «Moustache» comme nous l'appelions ne fût pas du tout impressionné et s'engagea. Une voiture qui avait imprudemment suivi le bus, tomba en panne à 500 mètres de l'arrivée. En bons samaritains nous n'avons pas hésité une seconde à mouiller les chaussures et les pantalons, pour secourir la conductrice et sa passagère. Il faut dire qu'elles étaient toutes les deux mignonnes à croquer et que leurs courtes jupes nous incitaient à nous rincer l'oeil

(nous aurions mieux fait de rincer nos vêtements...)

Jean Jubien

Le parfum des souvenirs

Acte II

Nous savons que nous avons pris de l'âge, car nous constatons qu'à nos anniversaires les bougies coutent plus cher que le gâteau et que nous passons plus de temps chez le médecin qu'au bistrot. Nous ne sommes plus les dieux mais les «vieux du stade». Ensemble, nous avons eu beaucoup de plaisirs et les avons goûtés avec délices. Nos souvenirs sont à l'origine de rires lors de nos retrouvailles. Avant de narrer nos pétillants souvenirs, je tiens à souligner que nous n'avons jamais commis d'exactions et que les troisièmes mi-temps ne nous ont pas rendus addictes à l'alcool, contrairement à ce qu'affirme les pisses-vinaigre. Pour prouver mes dires, j'affirme que nous n'avons jamais abusé de l'alcool car il a toujours été consentant.

Nous n'avons jamais bu à outrance, d'ailleurs nous ne savons même pas où se trouve cette ville. Les bons souvenirs, c'est comme les bonnes bouteilles, il ne faut jamais les boire seul. Je vais donc vous en relater quelques-uns. Compte tenu de mon grand âge, la mémoire me fuit et de ce fait mes récits ne vont être ni ordonnancés ni hiérarchisés. Cette rubrique est l'occasion idéale pour se remémorer de bons vieux souvenirs

Le premier évènement qui me revient en mémoire est la montée du Stade Niortais en Première Division Nationale (groupe B). Ce jour-là, Niort avait battu Pamiers par 16 à 6. Dans le car du retour il y avait le soleil de la victoire mais par contre les chansons paillardes et les apéritifs pleuvaient. En dignes sportifs nous voulions battre notre record de Gamma GT et boire sans parcimonie car nous ne la connaissions pas. Nous avons demandé au chauffeur de rouler vite pour arriver au restaurant à une heure correcte. Le Secrétaire Général du Club prit la décision d'accorder le lundi à tous les présents en précisant qu'il se chargerait d'informer les employeurs. Il ajouta qu'après une courte

nuit de sommeil les retrouvailles s'effectueraient le lundi à 12 heures au club-house. Lorsque nous avons été tous réunis, nous décidâmes de poursuivre les festivités chez un joueur qui possédait une grande maison à la campagne. Ce n'est pas le vin mais le vent et l'air chaud qui nous ont grisés. Le soir, fort tard, pour la plupart d'entre-nous, le dîner s'est limité à une tisane.

Je me souviens aussi que nous nous sommes rendus utiles en nettoyant un restaurant. Ce jour-là l'équipe première qui revenait de Bordeaux et la réserve qui arrivait d'Agen se retrouvaient à Saintes pour dîner ensemble. Je rappelle qu'en phase finale Niort venait de triompher d'Agen. Avant de passer à table, nous avons bien évidemment pris l'apéritif. Les méchantes langues vous diront que le restaurateur avait vendu en ce jour autant d'apéritifs que l'année passée. Pendant le repas, nous avons respecté Courteline qui disait «*qu'il vaut mieux boire trop de bon vin qu'un peu de mauvais*».

Même les poissons rouges étaient ivres, car nous avons versé du jaune dans les aquariums. Curieusement on nous a servi des camemberts volants qui allaient se coller au plafond. Les nappes ont tellement apprécié le repas qu'elles ont tenu à conserver de la viande, du fromage et de la tarte sans parler du vin. En fin de repas,

l'aubergiste s'est mis à nous engueuler car nous laissions la salle de restaurant dans un état épouvantable.

Certains d'entre-nous qui avaient repéré des lances à incendie les branchèrent immédiatement et les tables furent nettes en quelques secondes. Dès le lundi matin le gargon informa le Président que les joueurs du Stade Niortais ne seraient plus acceptés dans son établissement. Avant la séance de décrassage du même jour nous fûmes «*enguirlandés*».

Après ces deux admonestations, nous avons eu le désagréable sentiment que notre bonne action n'était pas reconnue.

Jean Jubien



Hips !..

HISTOIRE



Michel a 90 ans. Il a joué au golf à tous les jours depuis sa retraite il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- *C'est fini, dit-il à sa femme. J'abandonne le golf.*

Ma vue est devenue trop mauvaise. Après que j'ai frappé la balle, je ne peux pas voir où elle va.

Pour le rassurer sa femme lui dit :

- *Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf et essaie une dernière fois.*

- *Ton frère a 103 ans ! répond Michel. Il ne peut pas m'aider.*

- *Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite !*

Alors, le lendemain, Michel se rend au terrain de golf avec son beau-frère.

Il place sa balle sur le tee, s'élançe, frappe, puis cherche la balle au loin.

Il se tourne vers son beau-frère :

- *As-tu vu où est allée ma balle ?*

- *Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.*

- *Excellent ! Où est-elle ?*

- *M'en rappelle plus !*

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Georges Amatriain : 06.74.44.71.94 Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Destinée aux adhérents/sympathisants.

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com

Site internet de l'Association des anciens du Stade : www.zabasboys.fr Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

